



## Études de communication

langages, information, médiations

Supplément 1993 | 1993

Séminaire Ecriture, écrits professionnels

---

# Des écrits de « l'agora » à l'analyse sociolinguistique de l'écriture professionnelle

Olivier Chantraine

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/edc/2700>

DOI : 10.4000/edc.2700

ISSN : 2101-0366

### Éditeur

Université Lille-3

### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 1993

Pagination : 33-47

ISSN : 1270-6841

### Référence électronique

Olivier Chantraine, « Des écrits de « l'agora » à l'analyse sociolinguistique de l'écriture professionnelle », *Études de communication* [En ligne], Supplément 1993 | 1993, mis en ligne le 30 décembre 2011, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/edc/2700> ; DOI : 10.4000/edc.2700

---

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Tous droits réservés

---

# Des écrits de « l'agora » à l'analyse sociolinguistique de l'écriture professionnelle

Olivier Chantraine

---

- 1 Dans le dispositif d'intervention collective mis en place par Pierre Delcambre, Jacques Bossard et moi-même pour la journée d'Etudes d'ECARTS, j'ai traité successivement des points suivants :
  - Expliciter le type d'analyse linguistique objectivante que j'ai appliquée aux textes des éducateurs, et les potentialités d'interaction de cette démarche avec l'analyse du circuit de communication, de production et de réception dans lequel ces textes étaient pris.
  - Esquisser un petit bilan des acquis de ce travail pour l'enseignement et la recherche.
  - Enfin formuler une hypothèse plus générale pouvant servir à l'approche sociolinguistique des écritures professionnelles.
- 2 Ce sont ces trois moments qui structurent le texte qu'on lira ci-dessous. J'ai ajouté, en annexe, intercalés entre la première et la deuxième partie, un certain nombre d'extraits des écrits de l'Agora, susceptibles de fournir au lecteur une vision plus directe des objets en cause.

## 1 - Une démarche d'objectivation de l'écriture professionnelle : l'analyse immanente des textes

- 3 Dans le dispositif de recherche qui aboutit au document « Educateurs spécialisés et rapports administratifs », mon point de vue était tout à fait contradictoire, et complémentaire de celui de Pierre Delcambre.
- 4 En effet, de son côté, on l'aura compris, sa recherche était informée et partiellement motivée par une solidarité idéologico-politique et personnelle avec l'équipe Agora et le projet novateur dont elle était à la fois l'expression et l'artisan. En relations amicales et de collaboration, de longue date, avec elle, comme avec un groupe plus large qui en

constituait en quelque sorte le milieu, et peut-être aussi dans une certaine mesure, l'espace de légitimation.

- 5 C'est ce qui a pu l'amener à opposer<sup>1</sup> : ce que les acteurs lui livraient de leurs dynamiques à l'analyse des textes :

« Une analyse immanente des textes professionnels me semble peu productive. Pour analyser l'écriture il me semble nécessaire de connaître les acteurs et leurs stratégies ».

- 6 De mon côté, j'ai pour hypothèse de travail que, pour analyser les spécificités réelles des pratiques d'écriture et le sens des écrits produits, il faut renoncer à prendre appui sur d'hypothétiques intentions des acteurs.

- 7 Pierre D. ne croit pas tout à fait ce qu'il a écrit, ou plutôt sait que « connaître » les acteurs ce n'est pas seulement les fréquenter, puisqu'il négocia ma participation au contrat, sans cacher ni se cacher mon point de vue. Mon rôle fut donc tout à fait différent du sien, ainsi que mes tâches, et sans doute la réception possible de ma part de travail.

- 8 Je me suis imposé d'interroger les textes un à un, en eux-mêmes :

« je n'ai pas cherché à individualiser les signatures, mais plutôt à rendre compte de la masse de ces écrits en tant que matière textuelle sinon homogène, du moins unifiée<sup>2</sup> ».

- 9 En l'occurrence, il s'agissait pour moi de transférer sur l'analyse de textes issus de la pratique du travail social les repères méthodologiques que je crois nécessaire pour l'analyse du texte littéraire, à savoir la distinction radicale de l'énonciateur d'un texte donné d'avec la personne concrète qui, anecdotiquement, peut être connue, parmi divers aspects de sa trajectoire biographique<sup>3</sup>, comme portant le même nom. J'ai saisi l'occasion du rapport Agora pour mettre en œuvre le même choix méthodologique à propos de textes non-littéraires.

- 10 Je me suis donc préoccupé des textes, en cherchant à y rendre compte :

- de la manière dont ils produisaient une construction du monde, une représentation des acteurs du travail social et de ce travail lui-même, dont ils assignaient des places et des statuts à l'éducateur, à la personne accueillie et aux diverses tutelles.
- Des codes mis en œuvre pour décrire et raconter : lexique, système de référence, esthétique de la description et de la narration.
- D'un certain nombre de lapsus, hésitations et ratés du discours, représentatifs d'une tension entre projet politico-professionnel et pratique quotidienne.
- de l'intertextualité : ensemble des textes, philosophiques, littéraires et issus des sciences humaines avec lesquels la pratique d'écriture à l'Agora pouvait être mise en œuvre.

- 11 Les principaux résultats de cette approche ont été :

- 12 a) d'approcher de la représentation du monde proposée par ces textes :

- monde d'un travail collectif, ou chacun se veut co-auteur et non simplement auteur des discours et des pratiques,
- monde structuré par la référence à des états anciens, lointains ou fictifs de la société : rural, bucolique, maritime, par exemple...

La vie est une « route », on « trace son sillon », on a des « racines » et on largue des « amarres ».

Toutes représentations que je n'épinglai pas pour faire sourire, mais pour désigner cet idéal qui veut défendre « un mode d'être », parût-il archaïque, parce qu'il est celui d'êtres déphasés et atypiques, mais bien présents : les « résidants » de l'Agora.

- 13 b) d'identifier dans la pratique d'écriture décrite une représentation volontariste d'une profession.
- 14 Si l'on pense aux analyses de Michel Foucault dans *Naissance de la Clinique*, je dirais que l'éducation spécialisée apparaissait dans ces textes comme occupée à un « forçage de professionnalisation » : inventer une écriture spécifique, qui modèle les pratiques et méthodologies de « quelque chose comme une profession d'éducateur » dans des mots et un style propres, qui ne soient ni ceux du médecin, ni ceux du juge, ni ceux du responsable politique ou administratif.
- Ceci était particulièrement flagrant dans la fréquence d'énoncés du type « diagnostic traduit ». Par exemple, les textes ne disaient pas « **Schizophrénie** », mais « **renoncement à tout contact avec l'extérieur, folie intérieure, isolement agressif** », ils ne diagnostiquaient pas de symptômes **psychosomatiques**, mais intégraient au portrait d'un « **résidant** » (systématiquement écrit avec un **a**, comme « analysant », sans doute) des phrases comme : « **Tout est assourdi par la toux glaireuse et essoufflante de X** ».
- Occupation donc de l'espace de légitimité discursive médicale, mais avec d'autres mots. Contradictoirement, donc, contestation du pouvoir médical et inauguration d'un autre pouvoir, dont rien ne démontrait qu'il lui soit préférable ... et dans le même temps témoignage de l'élaboration d'un lexique propre à l'éducation spécialisée pour parler de ses pratiques et de sa technologie, de son bricolage dans le domaine de la santé mentale.
- 15 c) d'identifier un certain nombre d'enjeux déontologiques corrélatifs de cette pratique discursive :
- fonction de représentation d'une pratique, de témoignage, en rupture avec une pratique juridique, politique et gestionnaire de la marginalité. En quelque sorte, fonction de production d'utopie, sans doute indispensable pour des acteurs qui ne veulent pas être simplement des agents.
  - contradictoirement, fonction d'abus de pouvoirs. Ainsi il apparaissait que ces textes offraient au destinataire administratif les mots sur lesquels asseoir une pratique de contrôle et de normalisation des personnes malades mentales. Pour parler plus simplement : ces textes offraient à l'inspection DDASS ce que la déontologie médicale refuse à l'administration.
- 17 L'aboutissement pour moi de ce travail fut de permettre la construction de l'hypothèse de travail que **tout texte descriptif d'une personne par un énonciateur et pour un destinataire est le lieu fondateur d'un rapport social entre les protagonistes**<sup>4</sup>. Je n'ai pas formulé explicitement cette hypothèse dans le rapport Agora, mais elle en est pour moi, pour la suite de mon travail, un acquis essentiel, aussi bien en matière de recherche, que pour ma pratique d'enseignant dans la formation de travailleurs sociaux.
- 18 Du type de position qui était la mienne dans ce travail, je dirai donc que :
- la démarche que j'ai suivie à l'époque était résolument objectivante.
  - j'ai saisi des documents issus de la pratique et les ai soumis à une critique par l'usage d'une méthodologie tout à fait étrangère aux habitudes discursives et aux normes descriptives du milieu : en l'occurrence la méthodologie de l'analyse linguistique des textes et de l'énonciation.
- 19 Peut-être aurais-je pu aller plus loin dans cette démarche d'objectivation.
- 20 Notamment, l'analyse, par exemple statistique, d'un certain nombre d'items lexicaux dans leurs relations avec leurs contextes, au delà de la désignation de quelques « tics », pourrait montrer la structure lexicale des discours étudiés de manière à reconstruire les

grandes propositions idéologiques sur lesquels ils sont fondés. Cette reconstruction serait d'une grande utilité critique.

- 21 Sans être allé à ce niveau de « détail », qui pourrait, je ne me le cache pas faire surgir de nouvelles hypothèses, ce travail objectivant a été lu par les praticiens, a concouru à l'évolution de leurs pratiques.
- 22 De sorte qu'il me semble que les relations entre recherche et action n'ont pas seulement à être analysées au stade de la production de la recherche.
- 23 On se demande souvent ce que la recherche fait de l'action. Le pragmatisme des acteurs leur interdit de s'interroger sur leur usage de la recherche : encore un champ pour les chercheurs.

## 2 - Effets de ce travail dans la pratique universitaire

- 24 Dans l'interrogation sur les retombées de la recherche dans le domaine de la pratique, il me semble qu'il ne faudrait pas oublier de parler aussi, même si c'est secondairement, de ses retombées sur les pratiques de l'enseignant-chercheur lui-même. C'est ce que je voudrais maintenant esquisser de manière sommaire. Je m'attacherai à indiquer, autour des effets dont j'ai eu l'expérience personnelle, des effets pédagogiques et scientifiques.

### a) Effets pédagogiques.

- 25 Pierre Delcambre et moi-même avons affirmé fortement depuis ce travail la présence dans la formation des éducateurs spécialisés à l'IUT B de Lille III d'une approche de l'écriture professionnelle.
- 26 En particulier, la Journée « Ecriture et travail social » du 8 avril 1987, organisée par le département Carrières Sociales permet de se faire une idée des grandes orientations et objectifs de cet enseignement.
- 27 L'essentiel sur quoi je voudrais insister ici, est qu'il nous est apparu que la formation dans le domaine de l'écriture des travailleurs sociaux ne devait pas être seulement, ni même premièrement, une formation normative.
- 28 Bien sûr, les normes orthographiques, syntaxiques, lexicales, logiques et stylistiques sont un aspect essentiel des savoir-faire professionnels nécessaires. Elles jouent un grand rôle dans l'aptitude des professionnels à se faire reconnaître et comprendre.
- 29 Elles jouent aussi souvent un rôle décisif dans la construction même des « faits », sur la base desquels s'orientent les actions et démarches du travailleur social et de son partenaire. J'ai en particulier pu observer que cet aspect de la formation à l'écriture, à l'accomplissement de tâches d'écriture spécifique fait partie des demandes essentielles des employeurs aux institutions de formation<sup>5</sup>.
- 30 Mais pour donner sens à cet apprentissage, il faut le mener de front avec celui d'une réflexion méthodologique et critique sur l'expression et la communication écrites, ainsi que sur les textes.
- 31 On peut observer notamment que les étudiants qui se forment à ces métiers ont fréquemment parmi leurs motivations un idéal du rapport aux autres et de la communication, qui les amène à souhaiter une communication directe, innocente,

transparente. Ainsi sont-ils plus heureux dans la pratique de communication orale, dans de petits groupes où chacun est à portée de voix.

- 32 Il est nécessaire de leur montrer concrètement par l'analyse de textes issus de la pratique professionnelle que ces écritures produisent des effets concrets, de lourde signification sociale et politique, qu'il faut apprendre à analyser pour avoir une chance de les maîtriser.
- 33 Une pratique extrêmement intéressante est de demander à un étudiant de constituer une documentation sur l'accomplissement d'une tâche communicationnelle écrite dans un établissement donné, et d'entreprendre l'analyse des spécificités, difficultés, innovations et réussites spécifiques de cet établissement dans ce domaine.
- 34 Ainsi, depuis trois ans, j'ai pu faire découvrir à nombre d'étudiants l'extrême diversité des établissements dans leurs approches de ces tâches, et le paradoxe qu'il y a très peu d'échange et de communication sur les pratiques des uns et des autres dans ce domaine. Nombre de stagiaires savent ainsi qu'une véritable acculturation se fait dans chaque établissement, où en quelque mois, le nouveau apprend, par directives écrites ou par tradition orale « comment on fait ici » les « notes de synthèse », « bilans », ou comment on tient les « carnets de bord ».
- 35 Ces pratiques sont extrêmement « sensibles » - au sens où l'on dit d'une information qu'elle est « sensible » - si bien que la constitution de tels dossiers est l'occasion d'apprentissages fondamentaux sur la collecte des données en Sciences Humaines, et la déontologie du rapport aux informateurs en particulier.

## **b) Effets « scientifiques ».**

- 36 Si de leurs côtés les praticiens de l'Agora ont continué leur histoire, continué en particulier à innover dans leurs pratiques éducatives, notamment en « digérant » et « critiquant » les résultats que nous leur avons soumis, de notre côté ces résultats ont été aussi le point de départ de nouvelles démarches dans notre champ « scientifique ».
- 37 Ainsi, nous avons affirmé dans notre centre de recherche un pôle d'analyse de l'écrit, ce qui n'a pas toujours été facile, dans la mesure où notre section de recherche, celle des Sciences de l'Information et la Communication, produit un beaucoup plus grand nombre de travaux dans les domaines de l'analyse des médias et des communications faisant appel aux technologies dites « nouvelles ». Après quelques années, nous nous apercevons que loin de nous éloigner des collègues qui travaillent dans ces domaines, au contraire nos hypothèses quant aux pratiques d'écriture nous permettent de nous retrouver sur des fondements plus généraux de nos disciplines.
- 38 Le numéro « Pratiques d'écriture et champs professionnels » de notre bulletin<sup>6</sup>, montre par ailleurs que la question des pratiques d'écriture pour être essentielle dans le champ du travail social est aussi extrêmement pertinente dans les champs de la formation d'adultes, et de l'école.
- 39 En ce qui me concerne personnellement, l'hypothèse que je voudrais explorer maintenant est que la pratique d'écriture est un élément décisif de l'identité professionnelle chez un grand nombre de praticiens d'activités en quête de professionnalisation.
- 40 Au-delà de cette question de « l'identité », les pratiques des écrivains reposent sur l'élaboration, en situation, de savoir-faire et de techniques portant sur tous les niveaux de l'activité d'écriture : expédients, repères normatifs, bricolages de génie ou de fortune,

modèles et modules qui prennent pour objet les graphies, les marques typographiques, la lettre, le mot, la phrase, la page, le lexique etc. Cette élaboration est à mettre en relation avec les apprentissages scolaires et de formation professionnelle, comme avec l'environnement médiatique spécifique de l'activité en cause, et, au premier chef, avec les rapports sociaux qui informent les situations de travail. Sa description est une tâche immense.

### 3 - L'écriture professionnelle

- 41 Je voudrais maintenant donner une idée concrète des questions et hypothèses qui sont pour moi en aval du travail dont nous parlons aujourd'hui. Elles sont le fruit d'observations et d'enquêtes dans les champs du travail social et de l'Education Nationale, mais elles sont aussi à rattacher à la sociologie des professions, notamment représentée dans la bibliographie par les travaux de Freidson<sup>7</sup>, et à rattacher aux analyses de Gumperz<sup>8</sup>.
- 42 Il me semble qu'il faudrait poursuivre l'évaluation de l'hypothèse que **la naissance « d'écritures professionnelles » est liée à la quête d'affirmation professionnelle d'activités ou de pratiques, après quelque temps d'évolution sous divers statuts, par exemple de bénévoles...**
- 43 Plusieurs phénomènes semblent pouvoir être rattachés à cette hypothèse :
- La volonté de professionnaliser une activité, semble fréquemment liée à l'apparition d'épreuves d'écriture spécifique liées aux examens et concours qui régissent l'accession du droit à l'exercice de cette activité.
- 44 Souvent ces épreuves d'écriture sont d'ailleurs présentées plus comme une garantie de « culture générale » qu'à proprement parler de maîtrise de l'écriture. En contrepartie, les hiérarques se réjouissent que l'existence des épreuves de culture générale garantissent le recrutement de personnels suffisamment compétents dans le domaine de l'écriture comme savoir-faire ; les égaux se réjouissent eux aussi, que la « rigueur », « l'exigence » garantissent le statut de leurs pairs, donc le leur.
- 45 - Dans le cadre de nombre de professions, la maîtrise de l'écriture, au-delà des exigences identifiables au quotidien de l'accomplissement de la tâche, est liée à l'accession aux postes de responsabilité effective et légitime. De même elle est souvent liée à la constitution d'élites, innovatrices ou réactionnaires, qui vont assurer la représentation pour l'extérieur de la profession de celle-ci et de ses problèmes, qui vont aussi jouer un rôle institutionnel dans les procédures de recrutement et les activités de formation.
- Les activités soucieuses de reconnaissance « professionnelle » investissent beaucoup dans des projets de publication et de diffusion de littérature plus ou moins « grise ». Ces littératures sont un lieu d'observation privilégié de la genèse des discours professionnels. Ces écritures, et ces littératures grises sont confrontées le moment venu à des conflits de légitimité, en particulier avec les institutions universitaires et de la recherche scientifique, ceci sur les terrains de la certification, et aussi de l'édition.
- 46 Dans ces trois contextes - certification, accession aux statuts hiérarchiques, publication sur des supports plus ou moins légitimes, plus ou moins marginaux, mais toujours fortement identitaires - l'écriture apparaît comme structurée par une norme résultant d'un compromis original entre divers usages des mots :
- **usage commun**, convivial et informel des mots, qui renvoie à la nostalgie des situations

où l'utopie d'une communication transparente et égalitaire fixait la valeur première des énoncés, ainsi qu'au souci et à la revendication d'être accessible au « public » ;

- **usage idiolectal** des mots (Gargon de métier). C'est l'exact antagonique de l'usage précédent. Il est la source de toutes les caricatures. Pour prendre quelques exemples, « travailler sur un groupe » ne signifie pas la même chose dans un récit d'éducateur spécialisé que dans la bouche d'un technicien d'EDF, « être impliqué » n'a pas les mêmes enjeux dans une affaire policière et dans une tâche éducative.

- **usage normé** des mots, qui renvoie à la connaissance de réglementations et d'institutions spécifiques, auxquelles tout professionnel doit nécessairement pouvoir se référer. Un professeur de Français doit maîtriser sa Nomenclature Grammaticale telle qu'au BOEN, un éducateur spécialisé doit savoir exactement ce qu'est un C.A. T, un juge ne peut confondre « crime » et « délit » ;

- **usage scientifique** des mots, qui renvoie à la pratique conceptuelle, polémique : élaboration autour de nouveaux énoncés de significations et de propositions sur la vérité desquelles on s'engage sur le champ des recherches disciplinaires. Quand on se mouille sur ce terrain là on sait le caractère polémique de l'engagement, et donc que des concurrents vont s'employer à falsifier, ou banaliser vos efforts définitoires. On sait aussi que la querelle peut-être intra ou inter disciplinaire ;

- **usage poétique** du langage. Si l'on considère, avec Roman Jakobson que la fonction poétique est à rattacher au souci de la forme-même du message, on voit bien qu'un psychanalyste n'a pas les mêmes élégances, la même tournure qu'un président de la Cour de cassation. Dans le cas de l'enquête sur les rapports administratifs dont nous avons parlé au début de cette journée, on a vu de même l'importance des images, des formules, des citations... On notera, par exemple qu'un formateur d'éducateurs spécialisés disait en 1988 :

« ça n'a aucun sens de parler d'écriture des Educateurs, puisque cette écriture est prise dans des contraintes et ne peut donc être une libre création ».

- 47 Souvent cet usage poétique du langage s'accrochera à une pratique de la citation des grands auteurs légitimes pour la profession, ou à un certain mimétisme de vocabulaire, voire de syntaxe. Dans le travail social : faire du Deligny, du Lacan, par exemple...
- 48 La prise en compte de ces divers usages n'a rien à voir avec la thématique moderniste des « niveaux de langue » et « registres de langage ». En effet, cette thématique s'est contentée de décrire et de prescrire des normes arbitraires pour des lieux et contextes divers, opposant en particulier, dans le monde scolaire, le langage de la cour - à savoir la « cour de récréation » - au langage de la classe où règnent, parfois, « les meilleurs auteurs ».
- 49 Au contraire, une description des écritures professionnelles comme résultante, équilibre de forces et de tensions entre divers systèmes de valeurs langagières a l'intérêt de ne pas être uniquement descriptive :
- elle permet d'approcher, par l'écriture d'une profession, les idéaux, la genèse des pratiques, les représentations, les conflits qui lui sont propres,
  - elle permet aussi de penser de manière rationnelle les problèmes de formation à l'expression-communication, en particulier à l'écriture dans la préparation à des professions : de repérer les savoirs et savoir-faire auxquels elle doit s'articuler.
- 50 De même cette description permet d'approcher celle d'une culture professionnelle en ceci qu'elle articule discours, savoirs, savoir-faire, normes d'expression et de comportement, éthique, etc...

- 51 Je laisse à ces propositions un caractère temporaire et hypothétique, dans la mesure où il s'agit surtout pour moi, aujourd'hui, de montrer un aval possible d'une recherche empirique :
- comment, outre l'usage immédiat des résultats d'une étude, ces résultats eux-mêmes continuent ensuite à permettre de nouvelles recherches dont les enjeux, sans pour autant qu'on ait épousé une démarche stricto sensu de « recherche-action », peuvent à nouveau être importants pour l'action.

---

## BIBLIOGRAPHIE

- Bulletin du Certeic**, (1990), *Pratiques d'écriture et champs professionnels* -, n° 11, Lille.
- Chantraine, O.**, (1988), *Le métalangage dans A la Recherche du Temps Perdu de Marcel Proust* - Thèse de doctorat de 3<sup>e</sup> cycle, Lille.
- Delcambre, P.**, (1990), *Une analyse d'écriture revisitée* in Bulletin du CERTEIC n° 11 Université Ch.-de-Gaulle - Lille 3.
- Delcambre, P., Chantraine, O.**, (1986), *Educateurs spécialisés et rapports administratifs* Université Ch.-de-Gaulle - Lille 3.
- Freidson, Eliot**, (1986), *Professional powers - A study of the institutionalisation of formal knowledge* - The University of Chicago Press, Chicago and London 1986.
- Gumperz, J.**, (1989), *Language and social identity* Cambridge University Press, 1982, Trad Franç. in Engager la conversation - Introduction à la sociolinguistique interactionnelle Ed. de Minuit.

## ANNEXES

**Quelques exemples pour illustrer « la manière dont ils produisaient une construction de monde, des acteurs du travail social et de ce travail lui-même, dont ils assignaient des places et des statuts à l'éducateur, à la personne accueillie et aux diverses tutelles » (cf. ci-dessus) :**

Exemple 1.

*Bilan et demande de renouvellement*

Monsieur l'Inspecteur,

« Heureusement qu'on est suivi, comment qu'on se démerderait pour les papiers ... »  
 Phrase qui scande le montage diapositives de présentation de l'Agora au cours de la semaine culturelle de l'Hôpital Psychiatrique d'Armentières « Pavillon 11 » en mai 1984, nous situant comme ceux pouvant et devant même résoudre les problèmes administratifs et financiers des résidents, résistant dur notre volonté de travailler avec eux sur leurs problèmes très intimes, plus psychologiques qui on concouru à leurs hospitalisations. C'est un peu notre perception de Monsieur C au long des premiers mois de la prise en

charge, fuyant souvent les sujets de discussion le mettant en jeu « Oh, moi, ça va très bien ».

Monsieur C. nous apparaît comme quelqu'un de relativement autonome, mais ayant besoin d'être ré-assuré au sujet de sa situation financière, administrative et juridique. (...)

Monsieur C. et nous-mêmes, pour parvenir aux objectifs fixés, demandons le renouvellement de la prise en charge.

Veillez agréer, Monsieur l'Inspecteur, l'expression de nos sentiments distingués.

Exemples 2a, et 2b (où l'on peut en particulier observer un phénomène de double énonciation, qui apparente un passage du texte à du texte théâtral, ou littéraire : enchâssement du dialogue personnage-narrateur dans le discours de l'auteur)

(2 a)

V.le 8 Octobre 1985

Renouvellement de prise en charge.

Madame l'Inspectrice,

« Bonjour L., ça va ?

« Oh là, là, je ne pensais pas y arriver. J'ai dû me reposer pour venir jusqu'à A. Se tenant la poitrine de la main, continue : « J'ai un souffle au cœur, je suis malade ... Vous ne me croyez pas, Hein.. ?

Voilà le principal discours de L., sans préciser tout de suite où il se reposait. Au cours de la conversation, il arrivait à nous dire : « Au bistrot, j'ai dû y entrer. J'avais un point... J'ai bu un verre de vin » (en insistant on arrive à deux, trois, quatre verres) et puis ça a été mieux, j'ai pu continuer ma route ».

(...)

C'est pourquoi nous vous demandons un renouvellement de prise en charge.

Veillez agréer, Mademoiselle, l'expression de notre considération distinguée,

Pour l'équipe.

(2b)

*concerne : madame J.L.*

*Toujours peut-être*

Que veut une femme ?

Que veut ma femme ?

Ah, elle le veut, .... elle l'aura ;

Mais elle ne voulait pas ; mais elle ne voulait pas ça ; mais que voulait-elle donc ?<sup>9</sup>

Il faudrait là un dialogue entre LA FEMME et des hommes pouvant permettre une saisie de ce qui peut être dit dans cette interrogation formulée en décision par une épouse envers son mari, un jour, quand elle dit à celui-ci « Je divorce » et lui, répondant « d'accord » ?

(...)

Veillez agréer, Monsieur l'Inspecteur, l'expression de notre considération distinguée,

Le Directeur

On peut se demander pourquoi un bilan si conséquent ?<sup>10</sup>

La réponse possible se tient dans les phrases de départ.

Que veut une femme ? Et c'est un homme qui répond. Qu'il soit directeur ne change rien à l'affaire.

*Exemple 3* (où l'écrivain parle d'abord du travail d'écriture, en en posant les partenaires et en en disant les difficultés essentielles et contextuelles)

Bilan et demande de renouvellement.

Monsieur l'Inspecteur,

Reprenre, entamer, continuer ce bilan qui s'est un peu perdu dans le temps ... Moment du « bilan des six mois », réunissant deux membres de l'équipe A. et O.

Tenter de rendre compte ensemble du contenu, celui-ci s'inscrivant dans un moment précis, en rapport auquel o. exprime sa crainte, son désir d'échapper à l'aspect« moment-jugement » qu'il semble représenter pour elle lorsqu'elle livre cette phrase : « J'ai peur que vous me mettiez à la porte ».

(...)

*Exemple 4 et 5* : portraits de l'éducateur devant la page blanche

Monsieur l'Inspecteur,

Veillez excuser le retard concernant la commande de bilans et d'arrêt de prise en charge de Monsieur R.

Il est parfois plus simple de travailler que de s'arrêter pour écrire sur son travail, car cela demande recul, analyse ».

Monsieur l'Inspecteur,

..... Ecrire un bilan des six mois de prise en charge de M...

(...)

... Tenter d'écrire ce bilan un 30 décembre alors que la prise en charge administrative (de six mois maximum) a démarré sur le papier, un 15 septembre, traduit sans doute tout autant mon (notre) relative (?) manque de rigueur dans la gestion de mes (nos) rapports avec l'administration que mon (notre) embarras devant cette prise en charge-là, de cette personne là, sous cette forme là

(...)

- Quelques exemples de même d'une esthétique singulière de la narration et la description (exemple 7), ainsi que de la mise en place d'une intertextualité originale (exemple 8) :

*(Exemple 7)*

Demande de prolongation de prise en charge

8 Septembre 1984

Monsieur l'Inspecteur,

une valise à la main, un transistor dans l'autre, sans plus de bagage, ni d'objets pour s'installer ? Monsieur J.C. est enté à l'A. le 15 février 1984.

Par contre il arrivait avec un lourd bagage d'histoires plus ou moins compliquées, de voyage en voyage

(...)

En attendant Godot, ou en attendant... C'est peut-être ce qui se rapprocherait le plus de l'attitude de Monsieur J .C.

(...)

Travail, famille ne sont-elles (*sic*) pas les mamelles de la France

*Exemple 8*

BILAN DE SIX MOIS ET DEMANDE DE RENOUVELLEMENT.

Monsieur l'Inspecteur,

La protagoniste du dernier film de Woody Allen « La Rose Pourpre du Caire » est une

jeune femme aux conditions sentimentale, sociale, économique, défavorisées, amoureuse d'un personnage d'un film qui sort de l'écran pour vivre avec elle la vie réelle.

Mais l'amour peut-il se développer et s'inscrire dans l'ensemble des rapports sociaux entre un être fictif et un être réel ?

Où et qui sont-ils ? Sont-ce les personnages du film les êtres fictifs ? sont-ce les personnages de la vie les êtres réels ?

(...)

Qu'ils soient réels, qu'ils soient fictifs, il apparaît certain que ces doses de médicaments pourvoient tout autant à l'orthopédie comportementale qu'à la croyance du dispositif psychiatrique dans leur actuel et futur bien-être ; et pour certains des résidents cesser les 25 cachets quotidiens c'est redevenir angoissé

(...)

Nous ne pouvons projeter quel sera l'avenir de Monsieur S. mais, en même temps que nous demandons le renouvellement de la prise en charge, nous pensons que, compte tenu des différents ancrages cités précédemment, celle-ci pourrait se terminer fin septembre

(...)

Nous vous prions d'agréer, Monsieur l'Inspecteur, l'expression de notre considération distinguée,

Pour l'équipe de l'A.

XX

## NOTES

1. Delcambre P. *Une analyse d'écriture revisitée* in Bulletin du CERTEIC n° 11 Université Ch.-de-Gaulle - Lille 3 - 1990, pp 131-148.
2. Delcambre P. - Chantraine O. *Educateurs spécialisés et rapports administratifs* Université Ch.-de-Gaulle - Lille 3 1986, p. 11.
3. Cf Chantraine O. *Le métalangage dans A la Recherche du Temps Perdu de Marcel Proust* - Thèse de doctorat de 3° cycle, Lille 1988.
4. Hypothèse reprise dans *Ecriture et travail social. L'écriture comme mode de rapport aux autres in Ecriture et Travail Social*, IUT B de Lille 3 - 1987.
5. Ainsi, dans le cas des étudiants qui préparent le DEES en « cours d'emploi », on trouve constamment la référence au « progrès » dans la maîtrise de l'écriture dans l'évaluation de la formation par l'employeur.
6. *Pratiques d'écriture et champs professionnels* - Bulletin du Certeic n° 11, 1990, Lille.
7. Freidson Eliot *Professional powers - A study of the institutionalisation of formal knowledge* - The University of Chicago Press, Chicago and London 1986. Paperback 1988, 241 p.
8. Gumperz J. *Language and social identity* Cambridge University Press, 1982, Trad Franç. in *Engager la conversation - Introduction à la sociolinguistique interactionnelle* Ed. de Minuit, 1989.
9. A noter ici l'invention, le bricolage de marques atypiques de dactylographie, sur lesquelles je reviendrai dans un texte à paraître consacré à la gestion de l'hétérogénéité des énoncés dans une écriture professionnelle.
10. Effectivement, le document est de 5 pages, chacune de 50 lignes de 80 caractères : 20000 caractères, un record pour ce type de courrier administratif. Ce qui nous renvoie aux remarques faites ultérieurement par Pierre Delcambre lorsqu'il enquêta concrètement sur la réception des documents et trouva donc à la lecture un jeune employé bien démuni devant de telles tâches...

---

## RÉSUMÉS

A partir de l'analyse de textes écrits dans un contexte professionnel d'éducation spécialisée l'auteur propose une réflexion méthodologique et épistémologique sur l'analyse des écrits de travail. Il s'agit de décrire la méthode d'analyse linguistique appliquée à ces textes, et de résumer les apports de ce travail pour le développement de la recherche sociolinguistique. Pour conclure il fait part de ses hypothèses sur l'écriture professionnelle : celle-ci se développe parallèlement à la professionnalisation de métiers naissants et a donc un rôle d'affirmation professionnelle.

## INDEX

**Keywords :** professional writing, linguistics, occupational sociology, social work, discourse analysis, clinical discourse

**Mots-clés :** écriture professionnelle, linguistique, sociologie du travail, travail social, analyse du discours, discours clinique